

3^{ème} internoviciat

OCSO-France

Joie, Fraternité et bien sûr formation étaient de nouveau au rendez-vous de la troisième édition *de l'internoviciat d'OCSO-France*, qui s'est déroulé du 7 au 10 avril à l'Abbaye de Timadeuc. Parmi les 37 participants cisterciens et bénédictins figuraient les communautés que nous pouvons désormais qualifier d'habituées, voire d'invétérées : Acey, Blauvac, Bonneval, Chantelle, Echourgnac, Maumont, Neiges, Rosheim, Tamié, Val d'Igny et, pour la Belgique, Hurtebise, Orval et Rixensart. Puis, il y a celles qui — nous n'en doutons pas — ont contracté le virus lors de cette première participation : La Plaine, Bellefontaine et Timadeuc. Nous avons aussi la joie d'accueillir Frère Thomas de la Trappe, en tant que secrétaire à la formation, ainsi que Mère Isabelle du Val d'Igny, déléguée d'OCSO-France.

Démystifier la « liturgie »

Après une session sur la lectio divina à l'abbaye de Chambarand (septembre 2016) et une autre sur les Pères du désert à l'abbaye N-D des Neiges (février 2017), c'est le thème de la liturgie — plus spécialement de la liturgie des Heures (LH) — qui nous rassemblait pour cette troisième rencontre. Un tiers des postulants, novices ou professes simples avouaient (le dernier jour) avoir accueilli le thème de la session avec réserve. Mais **Frère Patrick Prétot**, de l'Abbaye de la Pierre-Qui-Vire, a plus d'un tour dans son sac... et tous sont repartis enchantés, avec une compréhension purifiée et élargie de ce que recouvre le terme de « liturgie » et surtout avec un désir plus ardent d'y participer.

« Pas une session pour intellos sur pattes »

Le talent de pédagogue de Frère Patrick, sa passion pour la liturgie, son profond respect des différentes sensibilités et générations ont enthousiasmé son auditoire. « *Ce ne sera pas une session pour intellos sur pattes* », nous avait-il prévenus d'emblée. Car, finalement, telle était bien la crainte de certains jeunes : « *la liturgie, c'est pour les experts* ». Mais Frère Patrick a mis d'emblée tout le monde à l'aise : « *La LH est pour les enfants, les vieillards et les handicapés mentaux, et non d'abord pour ceux qui chantent bien ou se tiennent bien.* » Il nous a mis en garde contre le risque d'autocélébration, de performance ou de fuite dans l'esthétique qui guette chacun. En réalité, la LH ne nous appartient pas : c'est le Christ qui prie le Père dans son Esprit. Nous avons à nous laisser saisir par elle, bien plus que de croire que c'est nous qui la faisons. La LH actualise le mystère pascal, comme l'Eucharistie. Elle ne peut être une somme d'actes individuels, mais est profondément communautaire : être unanime dans la diversité, voilà l'idéal auquel il faut toujours aspirer. La LH est aussi un acte ecclésial : une communauté se rassemble pour prier l'office, elle participe à la louange de l'Église universelle.

Frère Patrick a mis en évidence des fruits de la réforme liturgique de Vatican II pour nous ouvrir à la perspective historique : la liturgie n'est pas figée, mais vivante. « *Et si les anciens de nos communautés ont majoritairement été formés avant le Concile, n'oubliez jamais que ça a fait des générations de saints.* » Enfin, Frère Patrick nous a commenté le *Thesaurus Liturgiae Horarum Monasticae*. La plupart d'entre nous ne connaissions pas ce document bénédictin d'une grande richesse spirituelle et liturgique.

Et pour les formateurs ?

Comme lors des internoviciats précédents, les pères maîtres et les mères maîtresses ne suivaient la formation des jeunes qu'à mi-temps : pendant les travaux de groupe de ces derniers, les formateurs se rassemblaient autour de Janine, psychologue et accompagnatrice spirituelle au Châtelard, pour une formation spécifique. Ces rencontres étaient également le lieu d'échange d'expériences, de questionnements ou de difficultés.

Crêpes : salées - sucrées

Après trois jours de session, un bol d'air s'imposait avant de repartir chacun dans sa communauté. Nous sommes partis pour une escapade dans la nature environnante. Nous avons célébré l'office de Vêpres dans une petite chapelle... où un marcheur nous a rejoint pour la prière. Ce temps de prière a été ressenti par beaucoup comme un sommet de la session, puisqu'il s'agissait de vivre concrètement ce que nous avons partagé pendant trois jours. Après l'office, nous avons repris notre marche jusqu'au lieudit « Le Moulin » destiné à l'accueil de groupes. Là, un repas festif avec des spécialités régionales autour d'un feu de bois nous a permis de clore en beauté la session. Au menu : galette à la saucisse et crêpe au caramel et beurre salé en dessert. Vive le temps pascal !!!

Un tout grand merci à la communauté de Timadeuc qui nous a chaleureusement accueillis, tant dans son hôtellerie que dans sa liturgie. Les cloches sonnées à la main par un moine en ont touché plus d'un. Un tout grand merci aussi aux organisateurs qui portent depuis le début ce beau projet... et à vos agendas : **prochain internoviciat d'OCSO-France** à Aiguebelle, fin août 2017. La session portera sur la jalousie...